

Chaque prophétie trouve, dans la vie du Christ, une part de sa réalisation. Je dis « une part » car, jusqu'au terme de l'Histoire, chaque prophétie doit encore s'accomplir complètement et parfaitement. On pourrait dire que, en Jésus, les prophéties trouvent leur vraie sens et s'accomplissent à une petite échelle pour, au cours de l'Histoire, quand l'heure viendra, se réaliser pour tous, sans exception.

« *Les nations marcheront vers ta lumière* » annonce Isaïe au sujet de Jérusalem ; « *Les rois apporteront des présents... feront leur offrande... se prosterneront devant Dieu* » chante le Psaume 71. Aussi, quand l'évangéliste Matthieu aura connaissance de « *mages venus d'Orient* » qui se prosternent devant l'enfant de Marie et lui offrent leurs présents, il ne peut s'empêcher d'y voir l'accomplissement des paroles de l'Écriture. Il ira même rechercher dans le prophète Michée la référence évoquant Bethléem comme lieu de naissance du « *berger* » du peuple d'Israël.

Etonnamment, le deuxième groupe à venir auprès de l'Enfant pour reconnaître sa particularité, vient de l'étranger ; ce sont des étrangers, des non-juifs, guidés par leur science des étoiles et le signe que Dieu leur fait via leur culture. Cela dit quelque chose du plan de Dieu, de son désir que son Fils soit reconnu non seulement par son peuple, celui qui a été préparé, éduqué, corrigé depuis des siècles, mais aussi par toutes les nations, tous les peuples à travers l'image de ces personnages venus de loin et qui, finalement, ont fait un véritable voyage intérieur pour honorer le « *roi des Juifs* », un titre humainement sans grand intérêt mais bibliquement très significatif. Cet Enfant est certes le Messie d'Israël, de ce peuple que Dieu s'est choisi, mais il est aussi « *le roi des Juifs* », c'est-à-dire symboliquement Dieu car le seul vrai roi d'Israël ne peut être que Dieu !

Sans vraiment saisir toute la portée de leur démarche, mais conduits par la lumière divine, à travers l'étoile, les mages anticipent et manifestent ce que tout homme de toute nation doit faire : se prosterner devant le Seigneur et lui offrir, en guise de gratitude et de dévotion, non seulement des présents matériels mais l'offrande spirituelle de sa vie.

Quelle leçon donnent ses étrangers à toutes les générations ! Ils ont fait un long trajet pour venir se prosterner devant l'Enfant en qui ils reconnaissent un être exceptionnel ! A l'inverse, combien de nos contemporains restent, par exemple, indifférents à l'invitation dominicale où, devant nous et pour nous, pour tous, le même Seigneur se manifeste, vient, se rend présent et attend notre dévotion, notre adoration, notre offrande spirituelle. Hier, comme aujourd'hui, Dieu fait signe à chacun, là où il est, dans l'histoire qui est la sienne ; mais un signe peut être vu ou pas, peut être interprété correctement ou pas, peut être accueilli ou non. Rendons grâce pour la patience de Dieu qui, ainsi, permet la conversion...